

## **Hissez la grand voile !**

Toute de rouge vêtue, la jeune capitaine observe son équipage. Perchée au tout haut de son mât, ses cheveux noirs suivant le cours du vent, elle profite de la nuit. Sur l'avant pont, tous les matelots sont réunis, car ce soir l'heure est à la fête. L'air de musique caresse les voiles et propulse le navire à son rythme.

L'adolescente scrute l'horizon et soudain, au milieu de foule dansante, elle l'aperçoit. Assis près du ponton, se trouve le jeune capitaine. Seulement voilà, il est tout triste, son sourire d'habitude si joyeux s'en est allé. À la place, un air malheureux s'est tristement peint sur son visage. Le garçon fait peine à voir, cependant, la fille timide n'ose pas descendre de sa tour. D'ici, la capitaine est protégée, elle pourrait certes, secourir le capitaine, mais l'inconnu est si terrifiant et les dangers qu'elle pourrait encourir sont si nombreux. Enfin ! Son capitaine a besoin d'être secouru ! Elle pose son pied sur la première marche de l'immense tour, mais se ravise et embraye. Son assurance en elle s'est tout à coup envolée, emportée par la marée.

Pourtant, elle lève une dernière fois les yeux sur le garçon enfermé et décide de tenir tête à sa peur de l'aventure. Elle décide de se lancer et de conjurer cette frayeur du monde. Que cette foutue timidité aille se faire voir ! Cap sur le pirate, l'amirale descend de sa tour, quitte définitivement le mât et abandonne sa crainte de l'inconnu et sa discrétion maladive.

Alors qu'elle s'en va vers de nouvelles aventures dans ce monde imaginaire, la pirate rencontre sur son chemin un prince et une princesse qui apprennent à se connaître. Un savant fou qui offre des boissons de toutes les couleurs derrière un bar. Un dragon, une coccinelle, une abeille et une dame toute en bleue qui papotent. Une zombie, un robot et une Cléopâtre dont les visages sont colorés de sourires étincelants. Deux femmes de l'antiquité amoureuses. Un docteur du temps et son Alice au pays des merveilles s'embrassant. Puis, tant d'autres qui dansent, chantent et s'amuse. Tellement qui se mélangent, se trouvent, se rencontrent, se complètent.

Au bout de sa longue traversé de l'étrange et surprenant territoire, la capitaine distingue le garçon et s'en approche. Quand elle ose enfin lui parler, elle réalise que c'est certainement la question la plus idiote pour commencer une conversation.

-Tu t'appelles comment ?

Le garçon arrête enfin de fixer ses chaussures, il lève la tête pour regarder la piste de danse.

-Louis. Un silence s'empare de l'instant, puis il ose enfin poser ses yeux sur elle. Toi, comment tu t'appelles ?

-Marthe, ou, si tu préfères... la capitaine crochet ! Elle finit sa phrase avec un immense sourire mais toujours avec ce même geste dû au stress ridicule.

-Hé ! Mais c'est moi le capitaine. Le garçon sourit à son tour. Mais si tu veux, je sais comment on peut s'entendre ! Le garçon semble bien timide qu'au départ, tout comme la capitaine.

- Ah bon ? Et comment tu comptes t'y prendre ? On est colonie de vacances, il y a des animateurs cachés absolument partout qui nous surveillent en permanence !

Le garçon se lève et mime un homme galant au possible.

-Ma lady, je me présente, monsieur le capitaine, c'est donc donc vous madame la capitaine ?

La fille éclate de rire et très vite le garçon, les deux sont au bord des larmes. Après un moment, la fille murmure.

-C'est une invitation à danser ?

Le rouge monte aux joues de l'adolescent.

-On peut dire ça, disons que ..

-C'est oui !

Le capitaine, tout gêné, ne s'aperçoit même que la pirate s'est levée. Quand celui-ci relève la tête, elle lui tend sa main. L'adolescent la saisit et elle l'entraîne sur la piste. L'amirale et crochet dansent. Doucement, tout doucement, la nuit berce le décor de bateau fabriqué spécialement pour la soirée déguisée. La lune regarde, sa douce lumière fait étinceler les cœurs et révèle les sentiments.

Peut-être que ce soir, un amour de vacances est né, une passion des premières fois, une expérience de la vie, un assemblage de découvertes, un petit début d'une grande histoire, une semaine encore où tu seras possible. Ou peut-être encore une amitié pour la vie, qui dura bien au-delà de ses vacances d'été.

Du haut de son socle de lumière, perchée bien au-dessus du mât de la capitaine, l'astre de la nuit observe. Sachez qu'en vérité, c'est elle la véritable narratrice de cette histoire.

Sur cet énigmatique navire, receleur de secrets et gardien de mystères, les deux adolescents s'amuse. Ils dansent, chantent, se confient, rient et apprennent l'un de l'autre comme ils ne l'ont jamais fait, comme ils n'ont jamais osé le faire. Madame et monsieur Crochet deviennent quelqu'un d'autre le temps de cette nuit, ou peut-être, qu'au contraire, en se rencontrant, ils n'avaient jamais autant eux-mêmes.

Car durant ses vacances d'été, l'impossible devient possible. La timidité n'a qu'à voler en mille éclats. Notre peur de l'inconnu et des autres ne doivent pas nous enchaîner à notre tour. Rien n'empêche de tenter, rien n'est à perdre, on ne peut qu'apprendre.

Envoyons se faire voir notre peur malade de l'aventure, devenons pirates et partons à l'abordage !

J'aimerais tant vous en raconter plus. Pouvoir décrire quelques autres moments de cette déconcertante soirée sur ce fabuleux bateau. Vous contez encore et encore ce lien mystérieux mais pourtant déjà si fort se tisse entre madame et monsieur crochet, de ses sentiments encore tout nouveaux que découvrent ensemble les deux adolescents, de cette timidité que la capitaine a brillamment vaincu pour rejoindre son capitaine. Mais la dame de la nuit en a décidé autrement. L'histoire s'achève ici. Laissons ce moment aux deux pirates.

Et vous ? Osez partir à l'aventure cet été ? Chers matelots, cap sur la liberté.

Larguez les amarres ! Hissez la grand-voile ! En avant toute !

5 852 caractères